

LE TEMPS

ABONNÉ

Menacé par Anonymous, Nestlé subit des cyberattaques en lien avec ses activités en Russie

Après un ultimatum de 48 heures fixé par le collectif Anonymous, les appels au piratage de Nestlé se multiplient. Des hackers ont revendiqué plusieurs attaques contre la multinationale. Celle-ci affirme que seules des données de test ont été volées en février



Manifestation à Berne, le 19 mars dernier. (Photo by Fabrice COFFRINI / AFP) — © FABRICE COFFRINI / AFP



Anouch Seydtaghia

Publié mardi 22 mars 2022 à 10:50
Modifié mardi 22 mars 2022 à 19:57

La pression ne cesse de monter sur Nestlé, pour que le groupe agroalimentaire stoppe ses activités en Russie. Cette pression, incarnée par le président ukrainien, Volodymyr Zelensky, qui avait appelé samedi la multinationale vaudoise à quitter le pays qui l'agresse, est également importante en ligne. Dimanche, le collectif de hackers Anonymous fixait un ultimatum de 48 heures à plusieurs groupes étrangers, dont Nestlé, pour qu'ils cessent de vendre leurs produits en Russie. Et depuis, plusieurs cyberattaques ont été revendiquées contre la multinationale.

Dimanche, l'un des comptes Twitter liés à Anonymous publiait ce message: «Nous appelons toutes les entreprises qui continuent à œuvrer en Russie en payant des taxes au budget du régime criminel du Kremlin: retirez-vous de la Russie! Nous vous donnons 48 heures pour réfléchir et vous retirer de Russie, sinon vous serez dans notre ligne de mire!» Joint à ce message figurait un collage de plusieurs logos de multinationales, dont Subway, Otis, Burger King, Chevron, Schlumberger, Abbott et donc aussi Nestlé.

Menaces directes

Quasiment au même moment que la publication de ces menaces, un compte Twitter appartenant a priori à des hackers s'adressait directement à Nestlé: «Le nombre de morts augmente. Vous avez été avertis et vous êtes maintenant piratés. Anonymous vous tient pour responsables du meurtre d'enfants et de mères sans défense. Nestlé, quittez la Russie.»

Ce dernier message est accompagné d'un lien vers des données supposément volées à la multinationale, contenant des numéros de téléphone, adresses physiques et adresses e-mails.

Une autre attaque aurait eu lieu. Des pirates, se faisant appeler Kelvin Security, affirment avoir volé un volume de 10 gigaoctets de données à la multinationale. Pour l'heure, seul un fichier de 5,6 Mo a été divulgué sur le darknet, contenant lui aussi des adresses. En parallèle, des hackers affirment être parvenus à attaquer ce week-end le site web français de Nestlé. Ce mardi, ce site fonctionnait.

Contacté par *Le Temps*, Nestlé a répondu mardi soir. Selon un porte-parole, «l'allégation récente d'une cyberattaque contre Nestlé et de la fuite de données qui s'en est suivie est sans fondement. Elle se rapporte à un cas survenu en février de cette année, lorsque certaines données de test aléatoires et essentiellement publiques, de nature interentreprises, ont été rendues involontairement accessibles en ligne pendant une courte période. Nous avons rapidement enquêté et aucune autre action n'a été jugée nécessaire.»

Attaques plus importantes

Comme le relève le site spécialisé Cybernews.com, «on ne sait pas encore si les Anonymous ont réussi à percer les cyberdéfenses de Nestlé, ou si la revendication vise simplement à mettre en avant cette menace pour encourager d'autres à y parvenir». Ce qui est certain, par contre, c'est que le collectif Anonymous a récemment mené avec succès plusieurs attaques. Les pirates avaient commencé avec des actions symboliques, en attaquant de manière temporaire des chaînes de télévision russes et en bloquant l'accès à des sites web officiels.

Puis les attaques ont été plus importantes: Anonymous a revendiqué un vol de données au sein de la filiale allemande du géant pétrolier russe Rosneft, ainsi que le piratage des systèmes des services secrets russes, le FSB. Les serveurs de Roskomnadzor, le régulateur des télécoms russes et principal outil de censure d'internet dans le pays, ont eux aussi été piratés par des individus se réclamant d'Anonymous.

Que penser de ces actions menées contre Nestlé? «A ce que j'ai vu, les données supposément volées ne sont pour l'heure pas sensibles, estime Steven Meyer, directeur de la société de cybersécurité Zendata, basée à Genève. De manière générale, Nestlé a la réputation d'avoir toujours été très précautionneux pour sa sécurité. Mais le groupe est si grand qu'il y a évidemment le risque qu'un département de la multinationale ne soit pas bien protégé.»

Selon Steven Meyer, il ne faut pas prendre Anonymous à la légère: «Ils sont dangereux, car ils sont déterminés. Et ils fédèrent autour d'eux beaucoup de gens qui veulent aider dans ce conflit. Il n'est donc pas exclu que les attaques se poursuivent, avec peut-être certains effets.»

Assortiment réduit

Nestlé fait ainsi face à une mobilisation semble-t-il importante contre lui en ligne. De la part de pirates, mais aussi d'internautes qui appellent, images chocs à la clé, au départ de la multinationale de Russie. Après l'appel samedi du président ukrainien, Volodymyr Zelensky, Nestlé avait répliqué par un communiqué, affirmant: «Nous avons cessé toutes les importations et exportations de Russie, sauf pour les produits vitaux.» Le 11 mars, Nestlé avait déjà annoncé la suspension de la livraison de certains aliments vers la Russie, dont sa gamme de cafés Nespresso, tout en continuant à vendre des produits de première nécessité comme les aliments pour bébés ou les céréales. Le groupe, qui dit ne plus faire de publicité dans le pays, affirme «ne pas réaliser de bénéfices avec les activités restantes».

Début mars, Nestlé avait indiqué à AWP compter plus de 7000 employés en Russie ainsi que six usines et avoir réalisé 1,7 milliard de francs de ventes dans le pays l'an dernier, sur un chiffre d'affaires total de 87,1 milliards.

Lire aussi: [Somme de suspendre toutes ses activités en Russie, Nestlé botte en touche](#)